

te dans le jus de ces Porc-Epics, n'étoit pas mauvaise. Mes *Hurons* & moi en mangeâmes dans un seul & même Plat. Tous les autres Sauvages avoient apporté avec eux chacun le leur, ou une petite chaudière, pour y recevoir leur portion. Ces Plats étoient faits d'une écorce d'arbre légère fort proprement coufue.

La plupart de ces *Iroquois*, ayant reçu leur portion, se levoient de leur place sans dire mot & sortoient de cette Cabane à peu près comme un Chien qui ayant reçu un os dans une maison, en sortiroit sur le champ, pour aller ronger à l'aise. La comparaison à la vérité est un peu forte, car malgré leur gloutonnerie ou gourmandise, ils ont néanmoins une bonne qualité, qui est toujours de partager de ce qu'ils ont à manger, avec ceux qui n'en ont point. A l'égard de leur gloutonnerie, j'ai vu, quelques jours après, dans ce même Village, plusieurs *Iroquois*, qui, ayant été invités à un grand Repas, que l'on fit en notre honneur, burent & mangèrent depuis deux heures après midi, que ce Repas commença, jus-